

Aussi, priez beaucoup pour les ministres de la parole de Dieu, mais ne demandez pour eux qu'une chose : c'est qu'ils soient hommes de prière. Une âme priante sauve le monde, unie qu'elle est à Jésus-Christ priant au fond de son Tabernacle.

Ne regardez jamais comme perdus pour le bien les moments que vous passez au pied de l'autel ; c'est quand le grain est enseveli dans le sillon que sa fécondité se déclare ; l'entretien eucharistique, voilà la semence des vertus. Il ne manque pas d'âmes dévouées de nos jours à toutes les œuvres du zèle : on les loue beaucoup, quelquefois trop ; priez que le fond du cœur soit en rapport avec le zèle extérieur ; demandez que ces âmes s'alimentent de prière.

R. P. EYMARD.



Plan d'Instruction Eucharistique



L'action de grâces après la Communion

Particula boni doni non te praterat (Eccl. XIV, 14.)

“ On ne doit pas seulement s'exciter à la dévotion avant la Communion, il faut encore s'y maintenir après l'avoir reçue, et l'on n'est pas moins obligé à la vigilance après l'avoir reçue que pour la recevoir. ”

Rares cependant sont ceux qui font véritablement et fructueusement l'action de grâces après la Communion. Combien il en est à qui il faudrait redire le mot de saint Bernard à l'archidiacre Foulques : “ O Dieu ! est-il possible que vous vous dégoûtiez si tôt de la compagnie de Jésus-Christ ! ”

Disons donc en quelques mots : 1. Pourquoi il faut faire l'action de grâces 2. Comment il faut la faire.

I. — Pourquoi il faut faire l'action de grâces.

Il faut après la Communion une action de grâces : nous le devons à Dieu, nous le devons à nous-mêmes.

1. Nous le devons à Dieu d'abord *parce qu'il le mérite* ; les plus simples convenances le proclament bien haut.

Tout bienfait appelle la reconnaissance. Les hommes veulent que nous leur témoignions notre gratitude pour les moindres faveurs que